

— Hé ! l'ami, s'écria-t-il avec sa grosse voix, ma voiture n'est pas une auberge ; cédez la place à ces dames.

Le père, réveillé en sursaut, se frotte les yeux et grommèle entre ses dents : Nous partons, c'est bien, pour Torro del Greco, n'est-ce pas ?

— Que parlez-vous de départ ? qu'est-ce qui vous passe par le cerveau ? Vous fourrez dans une voiture sans dire ni quoi ni qu'est-ce ! Excusez, il n'y a pas de place pour vous.

— Oui-dà ? je suis arrivé le premier.

— Ces dames sont arrivées avant vous, elles ont pris et payé toutes les places.

— C'est bien ! c'est bien, dit le père Trinquet, ne cherchez pas de prétexte. Vous autres, postillons, vous ne savez que vexer les voyageurs et chercher noise aux braves gens. Les premiers sont les premiers, et qui est en place y reste.

— Qui est en place y reste, si on veut bien l'y laisser.

— Ah ! par exemple ! Je voudrais bien voir qui m'ôtera d'ici. Je suis le père Trinquet, savez-vous bien ; et qui me cherche me trouve.

— Mais diable d'homme, si vous n'avez pas arrêté votre place à temps !

Le père Trinquet se tourne vers l'autre portière et fait semblant de ne rien écouter. Pendant ce temps les gamins arrivent comme une volée d'oiseau, les passants s'arrêtent ; le palefrenier et le garçon de l'hôtel délibèrent sur le parti à prendre, et ils décident qu'on saisira par les jambes et qu'on tirera ainsi dehors l'envahisseur.

La chose n'était pas facile. Comment faire glisser une masse pareille, allongée en travers sur les banquettes et d'autant plus lourde que le vin lui ôtait tout mouvement ?

Cependant l'heure avançait, la belle dame trépignait. Mais voilà qu'un éclair traverse l'esprit du cocher ; il a trouvé une manœuvre de la plus haute stratégie : — Laissez-moi faire, s'écria-t-il, vous serez content de moi. — Et parlant de la sorte, il relève le marchepied de la voiture, ferme la portière et fait signe à la troupe de garder le silence. Cela fait, il détache les chevaux et va, sans bruit,